

# LES MOTS CHAVIRÉS

6ème 6 du collège Henri Wallon

Présenté à l'Espace Gérard Philipe

*Dans le cadre de la résidence territoriale en milieu scolaire du Collectif Quatre Ailes*

*En partenariat avec le Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry*





# LE PROJET

Le collectif Quatre Ailes était en résidence en milieu scolaire au cours de l'année 2018/2019 aux collèges Molière, Henri Wallon et à l'école élémentaire Rosa Parks d'Ivry.

Chaque classe impliquée dans cette résidence a travaillé sur un atelier spécifique sur le thème d'*Alice au Pays des Merveilles, et de l'autre côté du miroir*.

La classe de 6ème 6 présentée dans ce livre a travaillé de la manière suivante :

A partir d'une lecture en classe d'*Alice*, les élèves repèrent plusieurs mots images et mots valises qu'ils complètent avec d'autres qu'ils auront inventés. Sur un banc titre et à l'aide de la technique du stop motion les mots sont animés et recomposés suivant des courtes situations inventées en classe. Ces situations sont directement inspirées par Alice et transposées dans des lieux d'Ivry que les jeunes ont repéré lors d'une sortie aux Archives Municipales d'Ivry où ils ont sélectionné des images d'archives et qu'ils ont ensuite confronté avec les lieux actuels lors d'une sortie avec leurs professeurs d'histoire géographie et de français.

Les mots images animés sont ensuite incrustés dans un diaporama composé des images d'Ivry.

**Découvrez le matériel littéraire créé par les élèves !**



LA PHRASE « OÙ EST L'ISSUE ? » TOMBE ET LES LETTRES SEMBLENT SE CACHER DERRIÈRE UN BUISSON ET SUBITEMENT SURGIT CETTE PHRASE :  
« JE SUIS PERDU ! »



«Après le travail, je suis épuisée alors, je me suis assise sur une chaise. Au loin, j'ai aperçu quelque chose qui est apparu soudain et qui bougeait.

J'ai eu l'impression d'être dans un rêve.

Tout à coup, j'ai cru voir des lettres qui sont tombées de la cité Maurice Thorez.

Ensuite, des sortes de lettres se sont approchées encore et encore, elles glissaient puis grandissaient .

Et soudain je suis vraiment sûre qu'il y a une phrase entière. J'ai alors réalisé que ce n'était pas un rêve.

Il était inscrit : « Où est l'issue ? »

Un vendredi matin, à 7h00, il est temps que je me prépare pour aller à l'école. Sur le chemin, des choses bizarres se passent : il n'y a personne dans les rues d'Ivry donc je commence à avoir peur et je pars rapidement vers mon collège.

Arrivé au collège, je retrouve mes amis et on discute avant d'aller à la piscine. En allant à la piscine avec ma classe je retrouve la même ambiance que dans la rue : il n'y a personne, à part ma classe. On commence alors à voir des lettres qui dansent, qui chantent comme des personnes normales. C'est pourquoi, nous commençons à rigoler comme ce n'est pas habituel de voir des lettres dans la rue et nous continuons notre chemin.

Nous arrivons devant la piscine, nous toquons à la porte voir s'il y a quelqu'un, nous attendons cinq minutes devant la porte. La porte s'ouvre enfin, avec une personne devant qui s'excuse de ne pas avoir ouvert la porte plus tôt, finalement nous entrons dans la piscine et nous nous préparons.

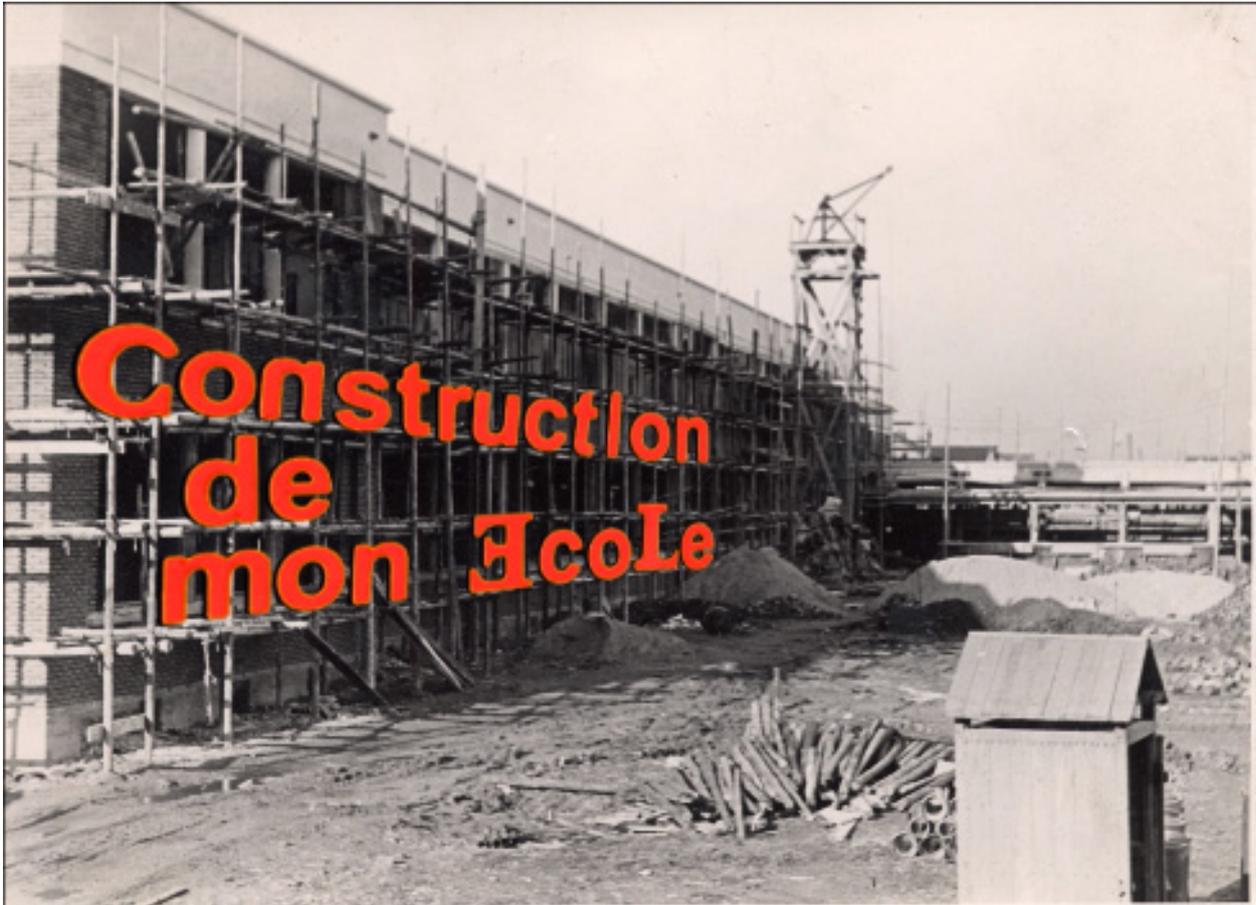
Nous nous préparons et nous voyons quelque chose d'étrange : nous nous étions transformés en lettres. Nous trouvons cela à la fois bizarre et aussi anodin : « pourquoi ça nous arrive à nous ? ». Mais nous allons nous baigner quand même.

Nous nous asseyons dans les tribunes et nous commençons à plonger, et quand nous remontons à la surface, nous nous alignons tous ensemble pour former une phrase :

**« NAGER À CONTRE COURANT. »**

Au moment de replonger dans l'eau, je me réveille dans mon lit et je me rends compte que tout cela n'était qu'un rêve et je vais à l'école tranquillement.





En 1937, c'est un jour spécial car c'est la construction de mon école : Henri Barbusse.

Un beau matin, C s'est levé pour commencer les travaux plus tôt que les autres lettres. C commença les travaux, quand soudain il vit une vis se détacher de la grue qui était vieille. Il décida alors de la remettre à sa place, il monta sur la grue. Il réussit la réparation. De là-haut, il profita de la vue, s'émerveilla et composa ces quelques vers :

*Du haut de ma grue,*

*J'aperçois le parc des Cormailles qui se reflète dans le ciel bleu tout en extase*

*J'entends les cloches de l'église qui résonnent dans ma tête*

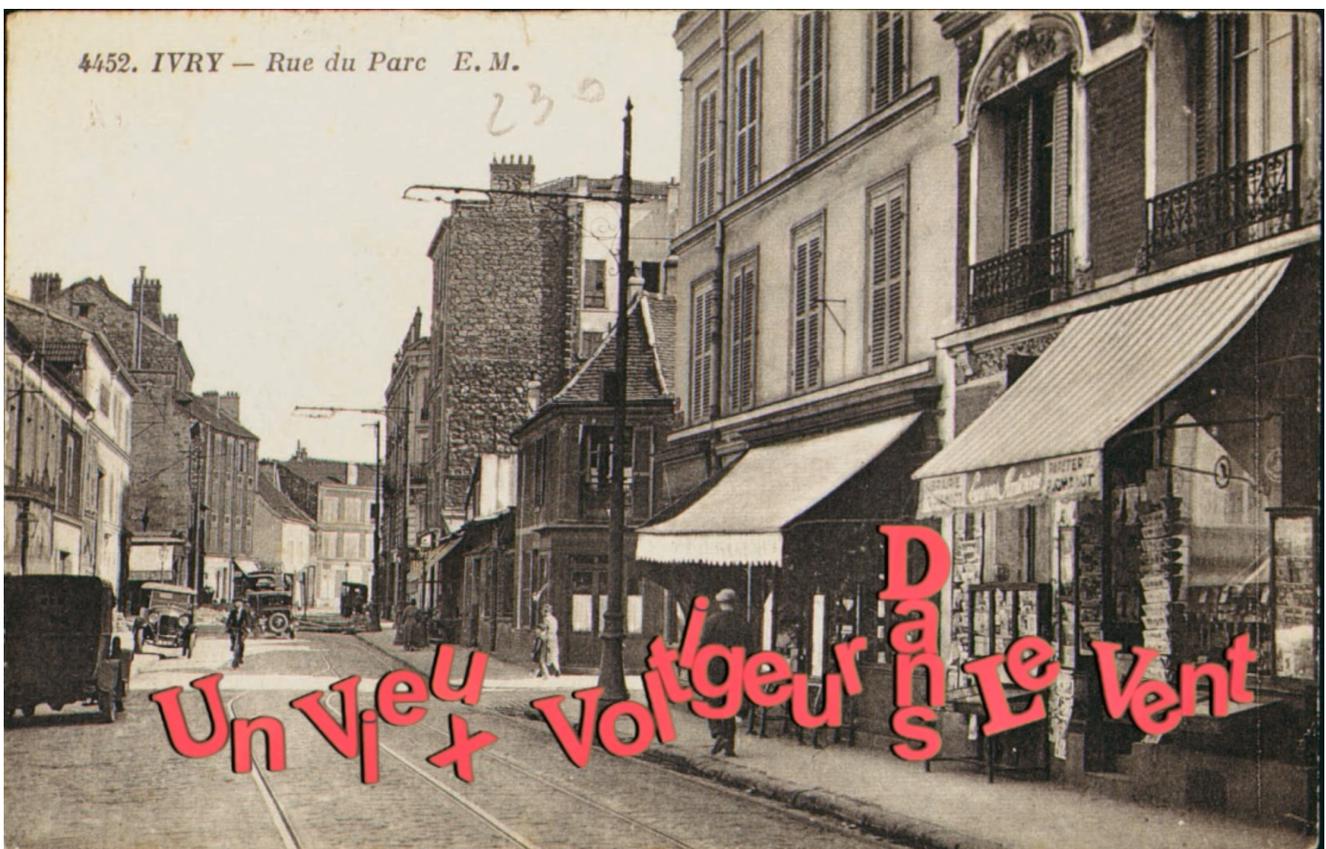
*J'aperçois la Tour Eiffel s'illuminer dans mes yeux, tout en extase*

*J'entends la mairie parler de la nouvelle école,*

*Et c'est dans ces moments-là que j'aime ma ville. . . .*

Quand tout à coup, C tomba de la grue, dans un tas de lettres. Au moment où il tomba, les lettres giclèrent du tas, et formèrent :

**JUSTE AVANT CELA, ALICE ÉTAIT TOMBÉE DANS UN TERRIER ET S'ÉTAIT RETROUVÉE DANS CE FIACRE.  
ELLE AVAIT ALORS EU L'IDÉE DE FAIRE UNE BALADE ET C'EST COMME ÇA QUE LE RESTE S'EST PASSÉ.**



Alice se baladait en fiacre lorsqu'elle vit des lettres se mettre à glisser sur les toits des vieux magasins, tomber au sol et se faire écraser par le fiacre dans lequel était Alice.

Alice se demanda ce qu'il s'était passé mais les lettres avaient disparu et Alice reprit son chemin.



Il était une fois une petite fille qui voulait manger du **chocolat**.

Elle décida d'aller en voler à la chocolaterie Vinay. Elle s'aperçut que la chocolaterie avait été détruite donc elle était dévastée. C'est alors qu'elle vit des lettres former le mot « **collège** ». Donc elle se dit qu'il y aurait un collège à cet endroit et qu'elle voudrait certainement que ses enfants y aillent.

Vingt ans plus tard, son enfant rentrerait dans ce collège et ferait sa première évaluation : il aurait 18,5/20.

Alors un jour, sa mère lui raconterait toute son histoire avec la chocolaterie de Vinay. Elle lui dirait que quand elle était petite, elle voulait manger du chocolat mais elle n'était pas parvenue à rentrer dans la chocolaterie car elle était bien fermée ; et lorsqu'elle revint le lendemain, la chocolaterie était démolie et elle vit les lettres.

Après que le récit de sa mère, l'enfant alla dans le collège pour enquêter sur l'histoire de la chocolaterie et il se rendit compte qu'il en restait une trace dans le parking.

# LE MANÈGE



Je venais d'emménager à Ivry-sur-Seine car mon ancien appartement avait brûlé.

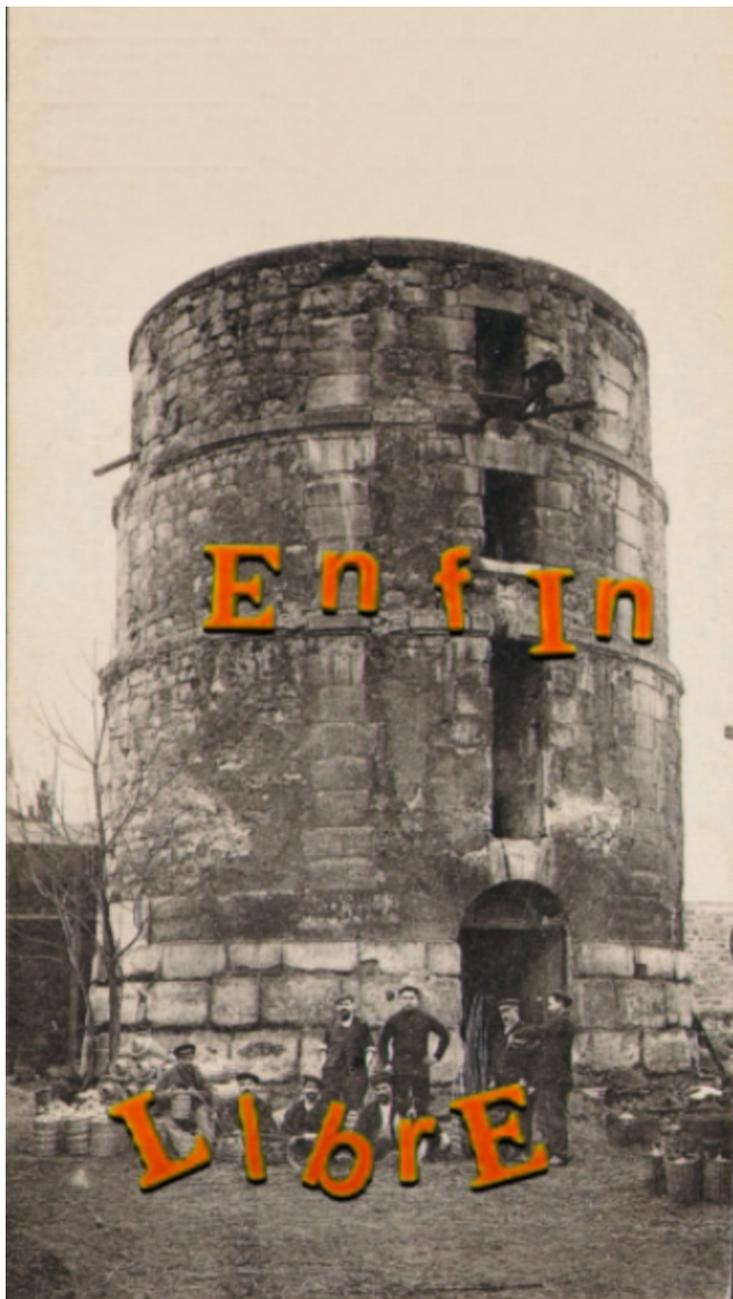
Un jour, alors que je me promenais dans la ville, j'arrivai devant la mairie et je vis un manège vide.

Je clignai alors des yeux et des personnes apparurent mais elles se changèrent en lettres, montèrent dans le manège et s'envolèrent vers les cieux.

Après avoir moulu du blé, je décidai de me reposer sur mon lit en lisant mon livre.

Je me réveillai brusquement d'un terrible cauchemar.

Je m'aperçus que les lettres de mon livre avaient disparu et je me dis que c'était peut-être moi qui étais un peu trop fatiguée donc je me rendormis.



Cette fois-ci, je me réveillai car j'avais un petit creux, j'allai à la cuisine et je découvris la cuisine en désordre.

Je trouvai cela très étrange, puis je vis que des petites lettres agitées sautaient. Je décidai de les attraper mais la tâche était plus dure que je ne le croyais.

Pourtant on m'avait prévenue que le moulin que j'avais acheté était très spécial.

Pendant ce temps-là, les lettres s'étaient tellement accumulées qu'il n'y avait plus de place : les vitres et le moulin explosèrent et les lettres crièrent :

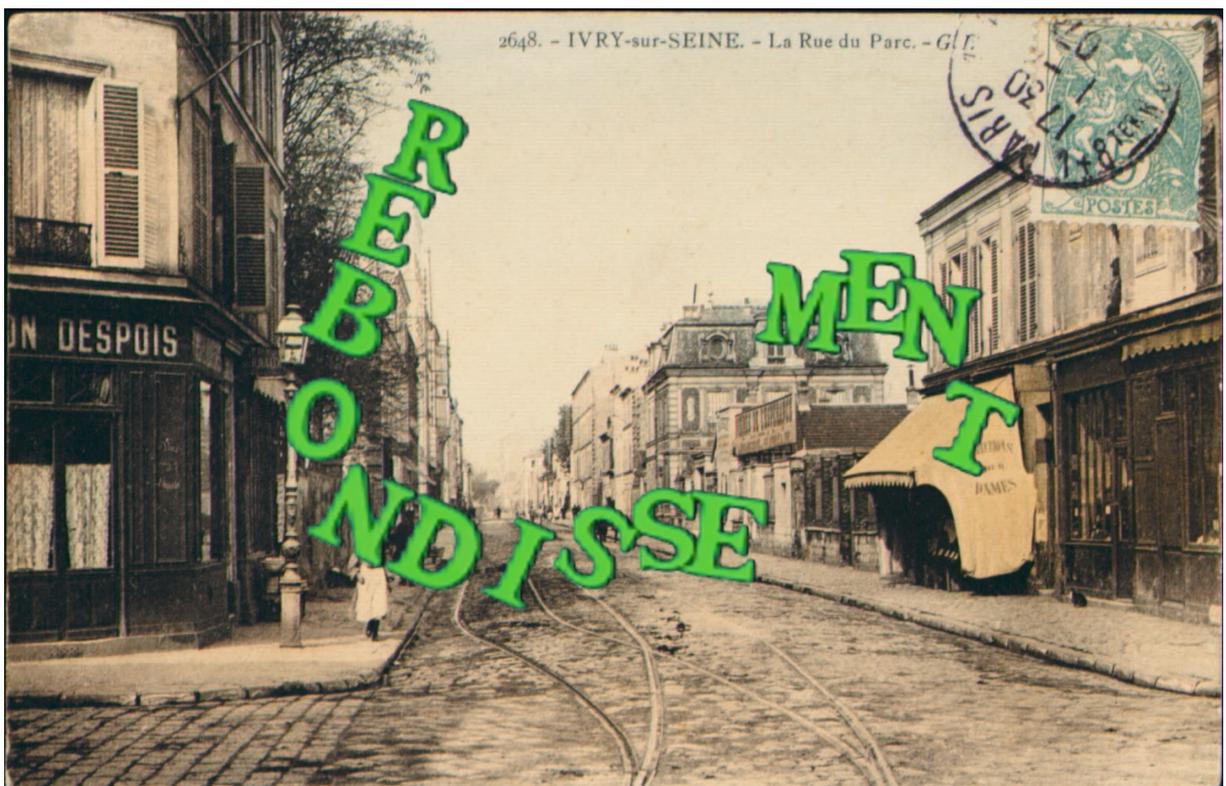
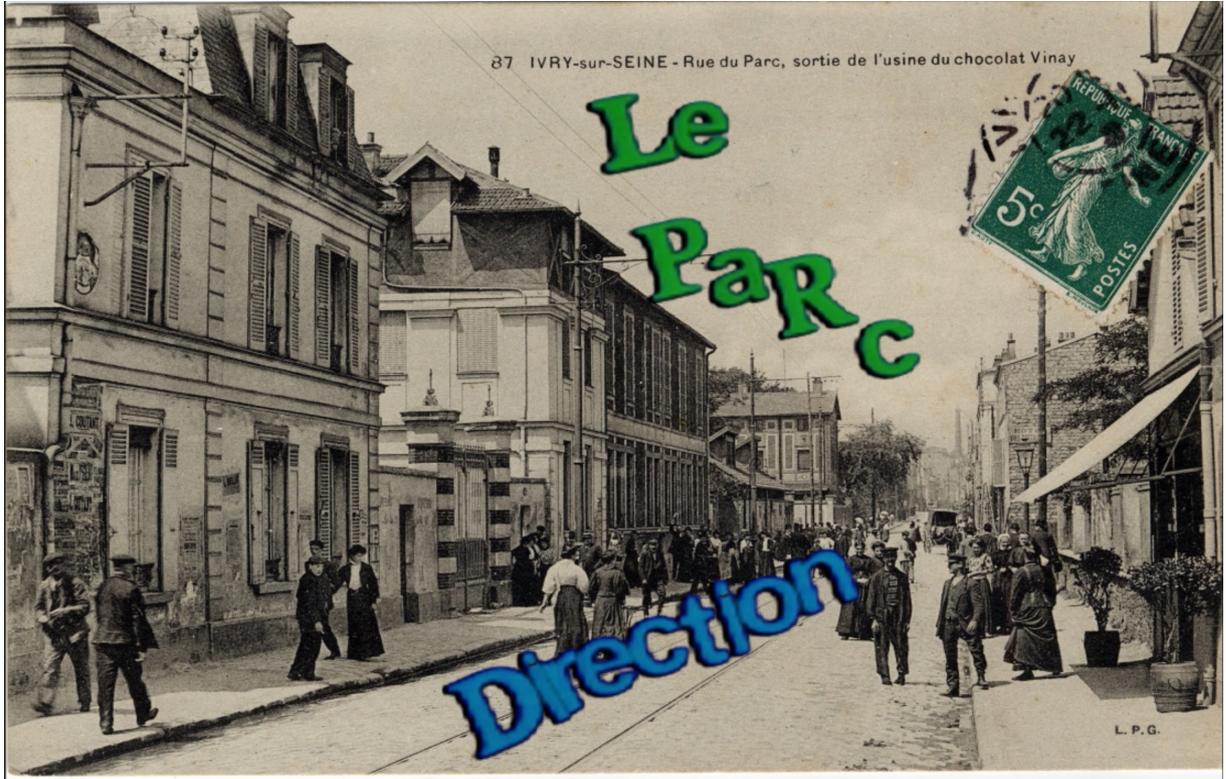
« **Enfin libres !!!** »



Par un après-midi d'orage, je trouvai refuge dans un magasin de chapeaux.  
 En regardant par la fenêtre, j'aperçus un spectacle étrange.  
 Les lettres de la devanture de la teinturerie qui se trouvait face à moi semblaient dégouliner et prendre vie.  
 Elles se retrouvèrent en tas par terre.  
 Ensuite j'eus l'impression qu'elles tentaient de s'ordonner.  
 C'est alors qu'elles formèrent une silhouette qui s'avavançait.  
 Les lettres formaient à la fois un corps et un mot :

« Précautionneuse ».

En fin d'après-midi, nous sortîmes de la chocolaterie après une journée de travail harassante. Nous n'avions qu'une hâte : « Direction le Parc » pour nous détendre et profiter des derniers rayons de soleil.

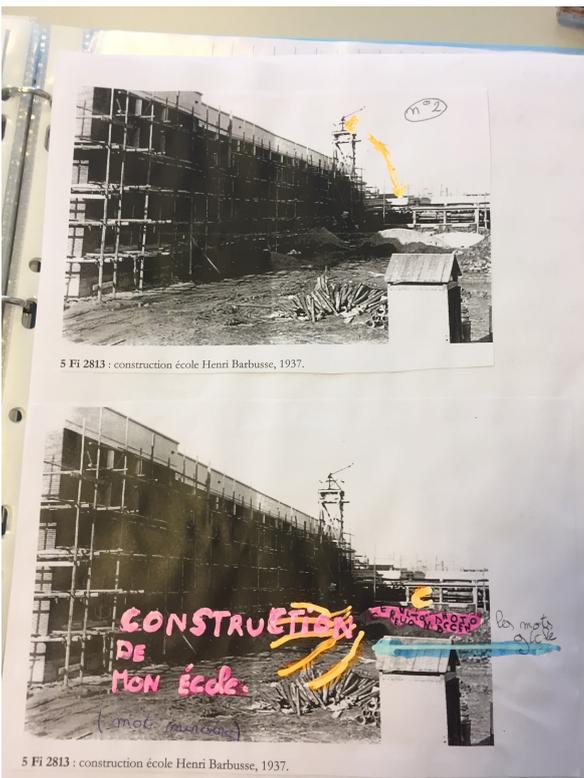
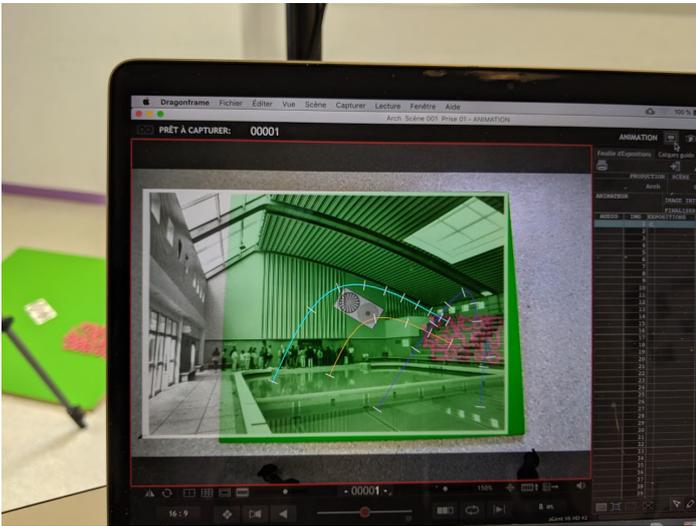




Nous étions un groupe de lettres et avons décidé de visiter la jolie ville d'Ivry.

Après avoir déambulé dans le centre ville, arrivés devant la mairie, nous décidions d'aller

« visiter l'église ».



## CLASSE DE 6ÈME 6

Maurice BAMBA, Nathan CAIRO, Habi COULIBALY, Nicolas DE CASTRO RIBEIRO, Maelys FLEURANT-BASDEVANT, Aaron FRIDRICH, Irina HERIMALANTO, Mady KEITA, Yacine LACHGUER, Jimmy LAM, Jennifer LOPEZ-SANGUINO, Sarah MAHFOUDH-GUILLOREAU, Alyssa MERGIRIE, Abdou-Rahim MLANAO, Aya MOUNIR, Artur MYSZKA, Inès PAYET, Moussa SANE, Jean-Simbo SISSOKO, Lola SOMCHAY, Coumba TANGARA, Piranusan VINOJAN, Séréna WASADILA

**Enseignants :** Mme Aline Pradoura (professeur de lettres), Mme Noémie LAZZARINI (professeur documentaliste), M. Julien PLAISANT (professeur d'histoire-géographie), Mme Noémie SERIS (professeur d'EPS).

### Remerciements :

M. BOBIN (principal), Mme CHANCELADE (Principale adjointe)

M. Aurélien COUTIER – Archives de la ville d'Ivry

Mme Véronique VASLOT – Espace Gérard Philipe – Ville d'Ivry sur Seine

Mmes Alice Demore et Annick Bayard, Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry

Mme Evelyne COGGIOLA TAMZALI - DSDEN 94

Mme Marielle VANNIER, Rectorat de Créteil

M. Dominique LASSAGNE, IEN circonscription d'Ivry

Mme Mélanie DECLERCQ, coordinatrice REP Ivry sur Seine Réseau Molière, Réseau Wallon.

Mme DEFRETIN GERARDY, DRAC Ile de France

Projet mené dans le cadre de la Résidence territoriale en milieu scolaire.

Retrouvez les temps forts de cette création sur [www.collectif4ailes.fr/blog](http://www.collectif4ailes.fr/blog)



